

# Écrits coloniaux français (sources imprimées) sur la Kabylie au XIX<sup>e</sup> siècle

## French colonial writings (printed sources) on Kabylia in the 19<sup>th</sup> century

### Responsable

• **Mezhoura Hocine L'Hadj-Salhi** (Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, Algérie)

### Discutant

• **Ali Guenoun** (Académie de Créteil)

### Intervenants

• **Mezhoura Hocine L'Hadj-Salhi**

• **Ouatmani Settari** (Université de Bejaia)

• **Yasmine Saoudi** (Université d'Alger 2)

• **Ahmed Menghour** (Université de Skikda, Algérie)

### Résumé de l'atelier

Dans cet atelier, nous allons examiner diverses sources historiques relatives à la région de Kabylie au XIX<sup>e</sup> siècle. Nous chercherons à établir une approche historique qui confronte les sources imprimées à d'autres types de documents concernant l'histoire de cette région. Il est important de souligner que les sources locales en langue berbère et en arabe sont presque inexistantes, en raison de la prédominance de la tradition orale dans la culture kabyle, où la littérature était principalement transmise oralement, notamment à travers la poésie.

Les études sur la Kabylie s'appuient principalement sur des sources coloniales, qu'il s'agisse de documents imprimés, d'archives, de monographies, de chroniques, et d'autres types de sources. De nombreuses études importantes ont été menées par des militaires français, tels que Carette, Carrey, Charveriat, Daumas, Hanoteau, Letourneux, Robin, Aucapitaine, entre autres.

Les archives constituent un outil fondamental pour la recherche sur l'histoire de la région. Parmi les documents les plus marquants, on peut mentionner le « Rapport sur la répression du banditisme », rédigé par le sous-préfet de Tizi Ouzou, Lefevure, au début de l'année 1894. Ce rapport, qui s'étend sur plus de 300 pages, inclut des comptes rendus des chefs des communes mixtes de Haut Sébaou, Azzefoune, Djurdjura, Soummam, Port Gueydon et Akbou, ainsi que des rapports émanant des chefs de postes militaires, des lettres de « bandits » et divers procès-verbaux. Arezki L'Bachir, le révolté le plus notoire de cette période, a suscité un vif intérêt au sein de l'administration française, entraînant la collecte d'informations détaillées sur ses activités. Il était si recherché qu'une vaste campagne militaire a été lancée contre lui à l'automne 1893.

Un des aspects les plus significatifs de l'étude de la Kabylie réside dans la poésie et les récits oraux, qui servaient à exprimer les émotions liées à la vie quotidienne. Parmi les poètes locaux les plus marquants, on peut mentionner Si Mohand-Ou-Mhand, Smaïl Azikiw, El Hadj Arezki Ou-Hawach, ainsi qu'un grand nombre de poètes anonymes. La Kabylie a été profondément affectée par l'insurrection de 1871, et la poésie kabyle de cette époque reflète une profonde détresse morale. Les recherches sur les manuscrits en langue berbère sont extrêmement rares. En 1893, J. D. Luciani notait que de nombreux chercheurs intéressés par la langue berbère se heurtaient à deux obstacles majeurs: d'une part, l'absence d'unité de cette langue, et, d'autre part, le quasi total manque de documents écrits.

In this communication, we will examine various historical sources relating to the Kabylie region in the 19<sup>th</sup> century. We will seek to establish a historical approach that compares printed sources with other types of documents concerning the history of this region. It is important to stress that local sources in Berber and Arabic are almost non-existent, due to the predominance of oral tradition in Kabyle culture, where literature was mainly transmitted orally, notably through poetry.

Studies on Kabylia are mainly based on colonial sources, whether printed documents, archives, monographs, chronicles, or other types of sources. Many important studies have been carried out by French military figures such as Carette, Carrey, Charveriat, Daumas, Hanoteau, Letourneux, Robin, and Aucapitaine, among others.

The archives are a fundamental tool for research into the region's history. Among the most striking documents is the "Report on the repression of banditry," written by Tizi Ouzou sub-prefect Lefevure in early 1894. This report, which runs to over 300 pages, includes reports from the chefs of the mixed communes of Haut Sébaou, Azzefoune, Djurdjura, Soummam, Port Gueydon, and Akbou, as well as reports from military station chiefs, letters from "bandits" and various *procès-verbaux*. Arezki L'Bachir, the most notorious rebel of this period, aroused great interest within the French administration, leading to the collection of detailed information on his activities. He was so sought-after that a vast military campaign was launched against him in the autumn of 1893.

One of the most significant aspects of the study of Kabylia is its poetry and oral narratives, which were used to express the emotions of daily life. Among the most prominent local poets are Si Mohand-Ou-Mhand, Smaïl Azikiw, El Hadj Arezki Ou-Hawach, as well as a large number of anonymous poets. Kabylia was deeply affected by the uprising of 1871, and Kabyle poetry of this period reflects a profound moral distress. Research into Berber-language manuscripts is extremely rare. In 1893, J.D. Luciani noted that many researchers interested in the Berber language encountered two major obstacles: firstly, the lack of unity of the language, and secondly, the almost total lack of written documents.

## Programme

### **Mezhoura Hocine L'Hadj-Salhi (Université Mouloud Mammeri Tizi Ouzou, Algérie)**

*La résistance de la Kabylie de Djurdjura (1830-1857) à travers les récits de la Revue africaine*

*The resistance of Djurdjura Kabylia (1830–1857) through the stories of the African Review*

### **Ouatmani Settari (Université de Béjaïa)**

*L'actualité politique et socio-économique de Béjaïa au XIX<sup>e</sup> siècle d'après le journal La Kabylie*

*The political and socio-economic current events of Béjaïa in the 19<sup>th</sup> century according to Kabylie newspaper*

### **Yasmine Saoudi (Université d'Alger 2)**

*Les études anthropologiques et leur rôle dans le démantèlement et la pénétration de la société kabyle: Le cas de la communauté de M'Chedellah*

*Anthropological studies and their role in the dismantling and penetration of Kabyle society: The case of the M'Chedellah community*

### **Ahmed Menghour (Université de Skikda, Algérie)**

*Vie et société en Kabylie d'après les récits de voyageurs européens (1857-1900)*

*Life and society in Kabylie according to the accounts of European travelers (1857–1900)*

## Mezhoura Hocine L'Hadj-Salhi

*La résistance de la Kabylie de Djurdjura (1830-1857) à travers les récits de la Revue africaine*

L'histoire de la Kabylie de Djurdjura au XIX<sup>e</sup> siècle est celle qui a suscité le plus d'intérêt. Ce phénomène s'explique par la rareté des sources et des écrits d'auteurs algériens sur cette région. Les chercheurs algériens étudiant l'histoire de l'Algérie à cette époque s'appuient principalement sur des sources françaises, qui, bien qu'intéressantes en raison de leur description de combats et de batailles, présentent également plusieurs limites.

Fondée par les Français en 1856 à Alger, la *Revue africaine* est l'une des références les plus fréquemment citées dans de nombreuses études sur l'Algérie. En bref, elle s'est efforcée de rassembler, ou du moins de rapporter, tout ce qui avait été dit ou écrit sur l'Algérie de manière significative. Une grande partie de ses articles est consacrée à la résistance populaire, sous la plume d'auteurs français. Elle relate les événements d'un certain point de vue, dans le but de soutenir l'occupation française de l'Algérie, dans le cadre de la chronique des actions de l'armée française et de ce que l'on appelait alors l'histoire locale.

La *Revue africaine* a porté son attention sur les événements marquants liés à la résistance populaire et aux insurrections, en s'appuyant sur les rapports de l'armée française, ainsi que sur les témoignages de Français ayant été témoins des faits. Ces documents relatent les combats entre les forces françaises et les révolutionnaires algériens dans différentes régions du pays. À ce sujet, la revue a publié plusieurs articles, mettant particulièrement en lumière les réactions des habitants de la région de Kabylie. L'article de Joseph Nil Robin, « Notes historiques sur la Grande Kabylie (1830-1838) », évoque la mobilisation de la population kabyle à l'appel du Dey pour contrer la campagne française à Sataouali. L'auteur traite également de la résistance de la Kabylie à l'occupation dans son article « Notes historiques sur la Grande Kabylie 1838-1851 ». Par ailleurs, il fait mention de la lutte de Boubaghla dans son article « Histoire de Chérif Boubaghla 1851-1855 » et analyse l'expansion de la résistance kabyle, notamment après la mort de Boubaghla dans un article intitulé « Notes et documents sur l'insurrection de 1856-1857 en Kabylie ».

The history of Djurdjura Kabylia in the 19<sup>th</sup> century has attracted the most interest. This is due to the scarcity of sources and writings by Algerian authors on this region. Algerian researchers studying the history of Algeria in this period rely mainly on French sources, which, while interesting for their descriptions of battles, also have several limitations.

Founded by the French in Algiers in 1856, the *African Review* is one of the most frequently cited references in many studies of Algeria. In short, it endeavored to collect, or at least report, everything that had been said or written about Algeria in a significant way. A large proportion of its articles are devoted to popular resistance, written by French authors. It recounts events from a certain point of view, with the aim of supporting the French occupation of Algeria, as part of the chronicle of the actions of the French army and what was then called local history.

The *African Review* focused on key events linked to popular resistance and uprisings, based on French army reports and the testimonies of French people who witnessed the events. These documents recount the fighting between French forces and Algerian revolutionaries in different parts of the country. The magazine has published several articles on this subject, highlighting in particular the reactions of the inhabitants of the Kabylie region. Joseph Nil Robin's article, "Notes historiques sur la Grande Kabylie 1830-1838," deals with the mobilization of the Kabyle population at the call of the Dey to counter the French campaign at Sataouali. The author also discusses Kabyle resistance to occupation in his article "Notes historiques sur la Grande Kabylie 1838-1851." He also discusses Boubaghla's struggle in his article "Histoire de Chérif Boubaghla 1851-1855", and analyzes the expansion of Kabyle resistance, particularly after Boubaghla's death, in an article entitled "Notes et documents sur l'insurrection de 1856-1857 en Kabylie."

## **Ouatmani Settar**

*L'actualité politique et socio-économique de Béjaïa au XIX<sup>e</sup> siècle d'après le journal La Kabylie*

*La Kabylie* est un journal à caractère local qui est paru en 1874. Comme il est précisé dans le titre affiché à chaque numéro, il s'agit d'un journal politique, commercial et agricole de l'arrondissement de Bougie. Depuis 1833, date de l'occupation de Béjaïa par les troupes françaises, cette cité a connu une migration européenne qui augmentait au fur et à mesure de l'amélioration de la situation sécuritaire et de la fin de la conquête. L'installation de la communauté européenne est suivie par la création de divers organes de presse dont le but principal est de défendre ses intérêts vitaux. Le journal *La Kabylie* évoquait les questions nationales et locales. Il touchait à tous les sujets et à toutes les communautés. Il est curieux de constater combien il consacre du temps aux Algériens musulmans qui vivaient alors en marge de la société. Ses positions reflétaient-elles l'atmosphère de l'époque? On sait que, durant toute la période coloniale, les autochtones et les Français d'Algérie n'avaient pas les meilleures relations, à l'exception d'une minorité, sachant aussi qu'il existait des organes de presse européenne qui défendaient les intérêts des Algériens musulmans. Ma communication reviendra également sur l'évolution de la ville de Béjaïa, sur tous les plans, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, à travers le journal *La Kabylie*.

The newspaper *Kabylie*, of which the character is local, appeared in 1874. As clearly stated in every title of each number, it's a political, commercial, and agricultural newspaper of the province of Béjaïa. Since 1833—the date of the occupation of Béjaïa by the French troops—this city had known a European immigration which grew as proportion as the security situation increased and also the end of the conquest. The settlement of the European community was followed by the creation of several press organs, of which the aim was to protect the community's vital interests. The *Kabylie* newspaper dealt with the national and local issues. It tackled all the issues and concerns of all the communities. It's worth knowing how much time it was devoted to Muslim Algerians who were on the fringe of society. Did the positions reflect the atmosphere of the epoch? We know that all along the colonial period, the indigenous (autochthons) and the French of Algeria did not have the best relations, save for the minority, knowing, thus, that the existing press organs protected and defended the interests of the Muslim Algerians. My communication will go over and return back to the evolution of the city of Béjaïa regarding all the fields, by the end of the 19<sup>th</sup> century through the newspaper of *Kabylie*.

## **Yasmine Saoudi**

*Les études anthropologiques et leur rôle dans le démantèlement et la pénétration de la société kabyle: Le cas de la communauté de M'Chedellah*

La colonisation française de la Kabylie s'est appuyée sur des recherches anthropologiques visant à comprendre les coutumes et traditions locales, afin d'analyser la structure sociale et d'exercer un contrôle sur celle-ci. Ces études ont permis d'éclairer les dynamiques sociales. Dans ce cadre, il est important d'explorer les contributions de l'école interpolitique française concernant la tribu, en relation avec le mouvement colonial expansionniste, ainsi que le rôle de ces recherches dans le démantèlement et la pénétration de la société kabyle. Cette analyse repose sur des documents d'archives, tant algériens que français, y compris des fonds consacrés à l'étude de la région dans le cadre du Fonds monographie et microfilm. Ces fichiers contiennent des informations sur les statistiques démographiques, l'élevage, les terres et les familles, mettant ainsi en lumière la structure sociale, qui constitue l'un des aspects les plus préjudiciables pour la société algérienne et la vie sociale.

French colonization of Kabylia was based on anthropological research aimed at understanding local customs and traditions, in order to analyze and control the social structure. These studies shed light on social dynamics. Within this framework, it is important to explore the contributions of the French inter-political school concerning the tribe, in relation to the expansionist colonial movement, as well as the role of this research in the dismantling and penetration of Kabyle society. This analysis is based on archival documents, both Algerian and French, including funds dedicated to the study of the region as part of the Fonds monographie et microfilm. These files contain information on demographic statistics, livestock, land, and families, highlighting the social structure, which represents one of the most damaging aspects of Algerian society and its social life.

## **Ahmed Menghour**

*Vie et société en Kabylie d'après les récits de voyageurs européens (1857-1900)*

Ma communication se focalise sur quelques récits de voyages en Kabylie, réalisés par des aventuriers et des fonctionnaires européens en Algérie après la fin de la conquête de la région entre 1851 et 1857. J'ai réussi à réunir cinq d'entre eux, disponibles en format numérique sur Gallica et Google Books: Hun, Félix, *Promenades en temps de guerre chez les Kabyles, 1860*; Clamageran, Jean-Jules, *L'Algérie: impressions de voyages (17 mars-4 juin 1873)*; Charvériat, François, *Huit jours en Kabylie: à travers la Kabylie et les questions kabyles, 1889*; J. Vilbort, *En Kabylie, voyage d'une Parisienne au Djurjura*; M. Charles Farine, *À travers la Kabylie*.

Qui sont donc ces voyageurs? Comment ont-ils décrit la vie et la société kabyles après la conquête de la région? Peut-on dire que leurs récits sont des sources majeures par rapport aux autres, notamment ceux des militaires?

My paper focuses on a number of accounts of journeys to Kabylie by European adventurers and officials in Algeria after the end of the conquest of the region between 1851 and 1857. I have managed to compile five of them, available in digital format on Gallica and Google Books: Hun, Félix, *Promenades en temps de guerre chez les Kabyles, 1860*; Clamageran, Jean-Jules, *L'Algérie: impressions de voyages (17 mars-4 juin 1873)*; Charvériat, François, *Huit jours en Kabylie: à travers la Kabylie et les questions kabyles, 1889*; J. Vilbort, *En Kabylie, voyage d'une Parisienne au Djurjura*; M. Charles Farine, *À travers la Kabylie*.

Who were these travelers? How did they describe Kabyle life and society after the conquest of the region? Are their accounts more important than others, particularly those of the military?